

Les enthousiastes des ballons seront très-mécontents sans doute du passage suivant; comme ce fou de la ville d'Argos, qui s'imaginant voir merveille sur un théâtre désert, se plaignoit amèrement de ceux qui en le guérissant & le rendant à la raison, lui avoient enlevé une agréable illusion (a). " Mais quel  
 „ nouveau spectacle nous entraîne vers un peu-  
 „ ple immense qui se rassemble de toutes parts!  
 „ Plein à la fois de confiance & de crainte,  
 „ il court, il s'agite, il tremble: les yeux  
 „ fixés vers le ciel, il suit d'un regard cu-  
 „ rieux, inquiet, étonné, un téméraire porté  
 „ par les vents au plus haut des airs! Mais  
 „ à peine a-t-on applaudi à l'élévation ex-  
 „ trême qui le dérobe à la terre, qu'un cri  
 „ d'inquiétude & d'effroi présage sa chute,  
 „ & qu'un cri lamentable annonce qu'il est  
 „ tombé sans vie, victime de sa témérité.  
 „ Quel funeste sort! Hélas! à quoi le doit-il?  
 „ A l'orgueil de faire parler de soi, qui  
 „ exalte en ce moment toutes les têtes; à  
 „ un fatal enthousiasme qui égare tous les  
 „ esprits! Car quel que soit le prix que l'on  
 „ mette à la découverte des aérostats, à quoi

---

(a) . . . . . *Fuit haud ignobilis Argis,  
 Qui se credebat miros audire tragædos,  
 In vacuo lætus sessor plausorque theatro . . . .  
 Hic ubi cognatorum opibus, curisque refectus,  
 Expulit helleboro morbum, bilemque meraco,  
 Et redit ad sese: Pol, me occidistis, amici,  
 Non servastis, ait, cui sic extorta voluptas,  
 Et demptus per vim mentis gratissimus error.*

Hor. Ep. L. 2. Ep. 2.